ORCHESTRE DE PARIS

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN UT MAJEUR, OP. 15

***Ludwig van* BEETHOVEN**

1770-1827

Entracte

SYMPHONIE N° 9 EN UT MAJEUR, «LA GRANDE» D. 944

***Franz* SCHUBERT**

1797-1828

Fin du concert aux environs de 22H35

***Jonathan* NOTT** *direction*

***Piotr* ANDERSZEWSKI** *piano*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

EUROGROUP CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 24 et jeudi 25 janvier 2018 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN UT MAJEUR, OP. 15

Ludwig van BEETHOVEN

Composé en 1795 ; révisions jusqu'en 1800. Créé le 18 décembre 1795 à Vienne, avec le compositeur au piano ; version définitive créée le 2 avril 1800 au Théâtre de la cour de Vienne, avec le compositeur au piano.
Trois mouvements : 1. Allegro con brio 2. Largo – 3. Rondo : Allegro .
Cadences de Beethoven
Dédié : à la princesse Barbara Odescalchi
Durée approximative : 35 minutes

EN SAVOIR PLUS

– André Tubeuf, *Ludwig van Beethoven*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2009

– Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie,* Paris, Éd. Fayard, 1998

– Maynard Solomon, *Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 2003

– Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 1967

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis mars 1970, où il fut joué par Bruno-Leonardo Gelber (dir. Georges Prêtre). Lui ont succédé depuis Christoph Eschenbach en 1971, puis en 2001 et 2002 ; Eric Heidsieck en 1973 ; Daniel Barenboim à de nombreuses reprises en 1976, 1977, 1978, 1981, 1984, 1985 et 1989 ; Alfred Brendel en 1989 et 2002 ; Radu Lupu en 1996 et 1998, jusqu'à Lang Lang qui l'a joué en 2007 avant de le graver pour Deutsche Grammophon (dir. Christoph Eschenbach). Stephen Kovacevich l'a joué en 2010 (dir. David Zinman) et Lars Vogt en 2013 (dir. Herbert Blomstedt), Radu Lupu en 2014 (dir. Paavo Järvi) et enfin Christian Zacharias (dirigeant du piano) en 2017.

Vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais votre pensée à une règle tyrannique, mais vous sacrifierez les règles à vos fantaisies ; car vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes.

Joseph Haydn, premier professeur de Beethoven, en 1793

La qualité et la puissance du jeu de Beethoven pianiste impressionnaient son public, mais ce sont ses prodigieuses capacités d'improvisateur (qui avaient déjà fait l'admiration de Mozart lors de leur unique rencontre en 1787) qui firent de lui un pianiste hors du commun. Carl Czerny en témoigna plus tard en ces termes: « Son improvisation était on ne peut plus brillante et étonnante. (…) Il y avait dans son expression quelque chose de merveilleux, indépendamment de la beauté et de l'originalité de ses idées et de la manière ingénieuse dont il les rendait. » Beethoven, à qui sa surdité devait à jamais accoler l'image d'un artiste travaillant de manière purement mentale, presque indépendamment du résultat sonore, fut d'abord un compositeur « au clavier », chez qui le contact avec l'instrument façonnait directement l'imaginaire musical. André Boucourechliev écrivit ainsi: « Dans le principe concertant qui oppose soliste et orchestre, Beethoven découvre les sources

vives d'un dialogue poétique libre qui, tout en préservant la forme traditionnelle du genre, la fait oublier; le concerto beethovénien résonne pur de toute convention formelle. Ses dimensions temporelles et sonores sont, au reste, sensiblement élargies: conception symphonique de l'orchestre, des thèmes, de l'écriture pianistique elle-même, qui rivalise avec toute la masse sonore en un discours d'égal à égal…» Le premier mouvement, *Allegro con brio*, se distingue d'emblée par une longue introduction orchestrale, assez mozartienne de ton. Deux thèmes principaux, l'un joyeux et presque martial, l'autre plus lyrique, sont énoncés avant l'entrée du soliste, qui déploie pour sa part une ligne ornementale. Au fil du développement, l'écriture du piano se fait plus brillante et démonstrative : il s'agit alors de montrer sa virtuosité, intention qui culmine dans la cadence, pour laquelle Beethoven n'écrivit pas moins de trois versions, de durée et de difficulté différentes. Le deuxième mouvement, *Largo*, constitue l'une des plus belles inspirations de cette première période beethovénienne. Il se caractérise précisément par une grande vocalité: c'est ici le piano qui domine les débats, imposant un ton de quasi-prière qui anticipe sur les pages les plus éthérées et méditatives du «dernier Beethoven». La délicatesse de l'écriture, la capacité du soliste à disparaître en volutes presque abstraites, avant de réintroduire un chant poignant, l'intervention radieuse de la clarinette solo : tout contribue à faire de cette page emplie de sombre tendresse le sommet émotif de la partition. Le *Finale* enfin est un *Allegro scherzando* plein de vigueur et d'alacrité. L'énergie du thème de danse et le caractère ludique de la partie soliste en font une pièce contrastée, dans l'esprit de la fantaisie. Il se dégage de l'ensemble un effet de spiritualité presque comique, une sorte de «gai savoir» décanté qui porte incontestablement la marque de Haydn.

Frédéric Sounac

BEETHOVEN ET LES CONCERTOS POUR PIANO

Au sein de l'immense production beethovénienne, la musique concertante est évidemment dominée par l'imposant massif des cinq Concertos pour piano, qui constituent un tournant décisif dans l'histoire du genre. En effet, si les deux premiers, malgré leur hauteur d'inspiration, témoignent encore de l'influence directe du XVIIIe siècle et trahissent chez le compositeur un désir de briller comme pianiste, les suivants multiplient les innovations, les audaces, approfondissant la modernité formelle et la puissance expressive. Le Concerto n°3 *fait littéralement éclater, par son ampleur, les cadres du genre, inaugurant un nouveau rapport dialogique entre l'orchestre et le soliste ; le* Concerto n°4*, plus audacieux encore, ose soumettre la forme à une expressivité évoquant parfois l'improvisation, et tous les mélomanes ont en tête son étonnant début, où le soliste, contre toute tradition, énonce le thème à découvert. L'ultime Concerto enfin, surnommé* « L'Empereur »*, porte à son terme la métamorphose du genre, ouvrant d'immenses perspectives au piano moderne, à la fois comme instrument et support de pensée musicale.*

SYMPHONIE N° 9 EN UT MAJEUR, « LA GRANDE », D. 944

Franz SCHUBERT

Composée en 1825-1826 et créée le 21 mars 1839 au Gewandhaus de Leipzig, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig placé sous la direction de Felix Mendelssohn-Bartholdy - Première édition Breitkopf & Härtel
Quatre mouvements : 1. Andante. Allegretto ma non troppo – 2. Andante con moto 3. Scherzo. Allegro vivace 4. Allegro vivace
Durée approximative : 50 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Philippe Cassard, *Franz Schubert*. Paris, Éd. Actes Sud/Classica, 2008

– Marcel Schneider, *Schubert*. Paris, Éd. Le Seuil, collection Solfèges, 1957

LE SAVIEZ-VOUS ?

Jean Paul : Johann Paul Friedrich Richter (1763 – 1825), mieux connu sous le pseudonyme de *Jean Paul*, est un écrivain romantique allemand, au style proche de celui d' E. T. A. Hoffmann.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Au répertoire de l'Orchestre depuis mai 1971, où elle fut jouée sous la direction de Joseph Krips, cette symphonie a depuis été donnée à de nombreuses reprises: sous la direction de Theodor Guschlbauer en 1972, Karl Böhm en 1974, Daniel Barenboim en 1978, 1979, 1982 et 1987, Kurt Sanderling en 1986 et 1993, Jerzy Senkow en 2002, Christoph Eschenbach en 2008, David Zinman en 2010, Christoph von Dohnányi en 2014 et Paavo Järvi en 2016.

Dans les symphonies de Schubert, il n'y a ni lutte ni développement au sens strict, il y a la marche de l'homme, le battement de son cœur, il y a l'éternel voyageur en quête de sa patrie.

Carl de Nys (1917-1990), religieux et musicologue

En 1838, alors qu'il vient se recueillir sur la tombe de Schubert dix ans après sa mort, Robert Schumann découvre avec enthousiasme un lot de manuscrits chez le frère aîné du compositeur, parmi lesquels une copie de la « *Grande Symphonie en ut* » dont il confia aussitôt à Felix Mendelssohn la première exécution en mars 1839 à Leipzig. Écrite dans la même tonalité que la *Sixième* – dénommée de ce fait la « *Petite ut majeur* » – la « *Grande* » *Symphonie* est sa dernière achevée. Grande, elle l'est d'emblée par ses puissantes proportions. D'une durée avoisinant une heure, c'est la première de l'histoire à atteindre de telles dimensions en usant des seules ressources orchestrales, tout en s'inscrivant dans le cadre de quatre mouvements. Mais si Schumann emploie à son propos l'expression de « divine longueur », c'est bien, comme le souligne Paul-Gilbert Langevin, au singulier et comme une louange : « Und die himmlische Länge der Sinfonie » renvoie à l'« ampleur céleste » propre à la *Neuvième symphonie*, comparable à celle d'« un épais roman de **Jean Paul** en quatre volumes ». Le motif initial des cors, à découvert, indique déjà combien Schubert cherche à concilier la peinture d'un paysage intérieur et les moyens de l'orchestre. Ainsi que le note Brigitte Massin, cet appel situe d'emblée l'auditeur « au cœur de la profonde forêt germanique, au cœur du mystère et de l'enchantement. » Il inaugure un premier mouvement monumental, suivi

d'un *Andante* où se reconnaît le Schubert de l'errance rêveuse et de l'éternel recommencement des thèmes, passant du hautbois solo aux différents timbres des bois. Dans le *Scherzo* où dialoguent un unisson énergique des cordes graves et la voix légère des bois, Schubert transfigure avec éclat le rythme ternaire de la valse autrichienne dont il était familier. Le gigantesque *Finale*, d'une inspiration foisonnante, est parcouru de bout en bout par une cellule rythmique – trois brèves, une longue – qui électrise tout le mouvement jusqu'à l'apothéose. Composé à un âge où Beethoven écrit sa *Première symphonie*, ce chef-d'œuvre de Schubert, véritable clef de voûte du romantisme, constitue l'aboutissement de multiples tentatives interrompues. L'ébauche d'une ultime *Dixième symphonie*, composée dans les derniers mois de sa vie, montre combien les efforts de Schubert, mort à trente et un ans, étaient tendus vers cette forme dont il est l'un des plus grands maîtres.

Véronique Brindeau

> “Croyez que, dans cette symphonie, se cache plus qu'une simple belle mélodie, plus qu'une simple succession de souffrances et de joies, telles que la musique en a déjà exprimées de cent façons – bien plus, elle nous conduit dans une région où il nous est impossible d'avoir souvenir d'être allés déjà.”
>
> **Robert Schumann**

LES SYMPHONIES DE SCHUBERT

Schubert aura composé presque autant de symphonies achevées, toutes créées à titre posthume, que d'essais interrompus. Après un fragment orchestral en 1811, il écrit six symphonies jusqu'en 1818. Si les trois premières portent la marque de Mozart et de Haydn, la Quatrième, *dite « Tragique » témoigne de sa découverte de Beethoven et d'ambitions formelles neuves. La* Cinquième *fait retour à un style classique qu'il porte à la perfection tout en cherchant à le dépasser. À partir de la* Sixième *en 1818, Schubert accomplit une mutation stylistique à travers des opus inaboutis jusqu'au chef-d'œuvre de la* Neuvième *en 1826, sa dernière achevée : de la* Septième *en 1821, seules sont orchestrées les cent dix premières mesures de l'esquisse complète en quatre mouvements ; en 1823, les deux mouvements de la* Huitième « Inachevée »*, échappent aux règles du genre et annoncent les sommets du lyrisme à venir. En 1978, la découverte à Vienne de l'esquisse d'une ultime symphonie datant des derniers mois de sa vie fut une révélation.*

JONATHAN NOTT
Direction

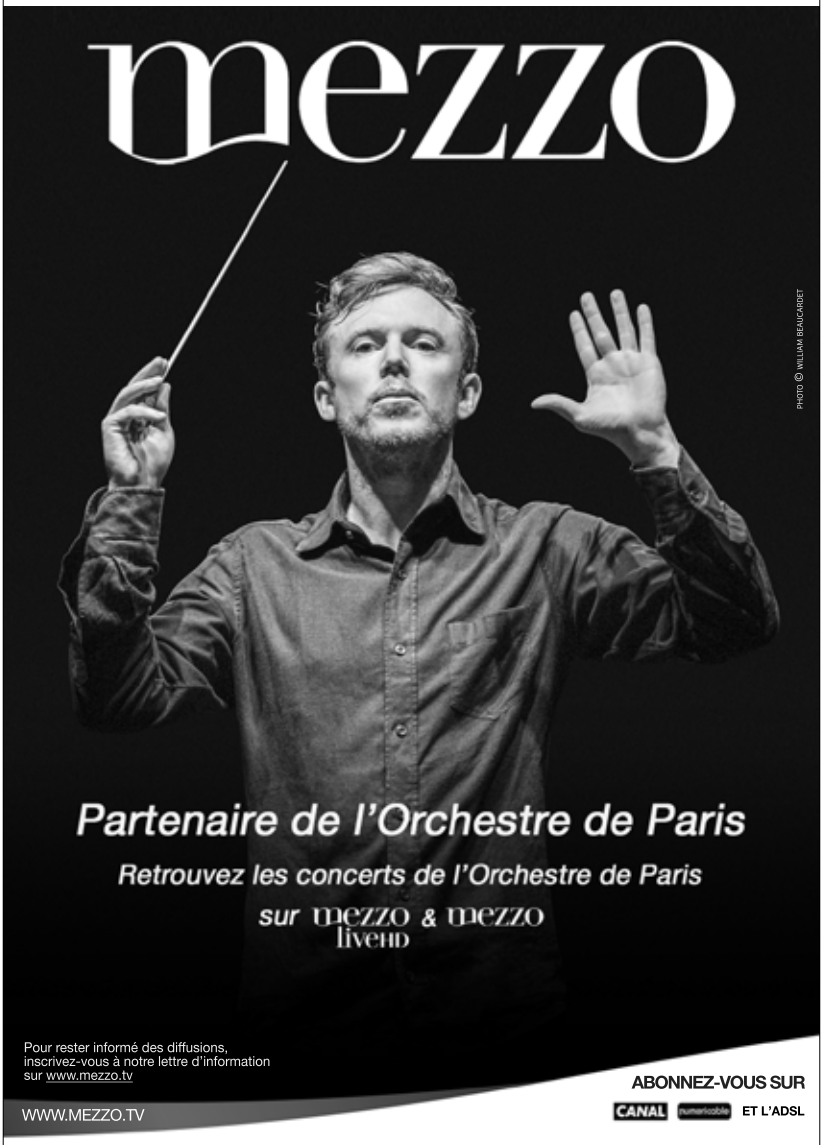
Jonathan Nott est chef principal de l'Orchestre symphonique de Lucerne de 1997 à 2002, chef principal de l'Ensemble intercontemporain entre 2000 et 2003 et chef principal du Symphonique de Bamberg entre 2000 et 2016. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de Tokyo ainsi que chef principal et conseiller artistique de la Junge Deutsche Philharmonie depuis 2014. En janvier 2017, il a pris ses fonctions de directeur musical et artistique de l'Orchestre de la Suisse Romande. Jonathan Nott est invité à diriger les orchestres philharmoniques de Berlin, Vienne, New York et Los Angeles, l'Orchestre de la Tonhalle, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Staatskapelle de Dresde, les Orchestres symphoniques de Chicago et de la radio bavaroise. Il est, par ailleurs, très engagé auprès des jeunes musiciens. En 2013, il fait ses débuts avec la Junge Deutsche Philharmonie dont il est nommé chef principal et conseiller artistique dès 2014. Sa volonté de travailler avec les jeunes se prolonge avec son réengagement au Gustav Mahler Jugendorchester, avec lequel il part en tournée en 2015. Durant son mandat à Bamberg, il établit des séries d'artistes en résidence, collaborant avec Vadim Repin, Truls Mørk et Pierre-Laurent Aimard et met en place un partenariat avec le peintre Peter Schmidt. Jonathan Nott initie et préside la Gustav Mahler Conducting Competition, qui compte parmi ses lauréats, Gustavo Dudamel et Lahav Shani. Jonathan Nott enregistre, avec Teldec, l'intégrale des œuvres pour orchestre de Ligeti. Avec le label Tudor Records, il remporte de nombreuses récompenses (CD Mahler, Bruckner, Schubert et Stravinski, enregistrés avec l'Orchestre symphonique de Bamberg). Après avoir étudié la musique à l'Université de Cambridge, le chant et la flûte au Royal Northern College of Music de Manchester et la direction d'orchestre à Londres, Jonathan Nott débute sa carrière aux opéras de Francfort et Wiesbaden. Durant cette même période, il commence sa collaboration avec l'Ensemble Moderne.

JONATHAN NOTT ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Jonathan Nott a fait ses début à l'Orchestre de Paris en 2004, dans un programme réunissant des œuvres de Schumann, Schoenberg et Stravinski et le *Concerto pour piano* de Grieg interprété par Leif Ove Andsnes.

© Enrique Pardo / OSR

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION



PIOTR ANDERSZEWSKI

Piano

Ces dernières années, Piotr Anderszewski a donné des récitals au Barbican Centre à Londres, au Konzerthaus de Vienne, à Carnegie Hall à New York et au Mariinsky Concert Hall à Saint-Pétersbourg. Il a collaboré en tant que soliste avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, les orchestres symphoniques de Chicago et de Londres, l'Orchestre de Philadelphie et l'Orchestre Royal du Concertgebouw. Il a dirigé depuis son clavier des orchestres de chambre comme le Scottish Chamber Orchestra, le Sinfonia Varsovia et le Deutsche Kammerphilharmonie de Brême. Lors de la saison 2017-2018, Piotr Anderszewski se produit, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris, avec l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre philharmonique de Vienne, entre autres. Il joue en récital au Barbican Centre à Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam et à Berlin. Au printemps, il reprend sa collaboration avec le Scottish Chamber Orchestra dans le cadre d'une tournée européenne. Piotr Anderszewski a collaboré avec Bruno Monsaingeon sur deux documentaires couronnés par la critique et par des festivals de cinéma. Le premier, *Piotr Anderszewski joue les Variations Diabelli*, explore l'identification extraordinaire du pianiste avec l'œuvre de Beethoven tandis que le second, *Piotr Anderszewski, voyageur intranquille* est un étonnant portrait de l'artiste où celui-ci s'interroge sur la musique et se penche sur ses racines polono-hongroises. Un troisième film avec Monsaingeon, diffusé en 2010, est consacré à ses interprétations de la musique peu connue de Robert Schumann. Artiste enregistrant en exclusivité pour Warner Classics/Erato (ex Virgin Classics), ses disques ont été salués par la critique internationale et se sont vus décerner de nombreuses récompenses. Ainsi son récent enregistrement, les *Suites anglaises n° 1, 3 et 5* de Bach a obtenu le Prix ECHO Klassik et le Prix Gramophone du meilleur disque instrumental.

PIOTR ANDERSZEWSKI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Piotr Anderszewski a fait ses début à l'Orchestre de Paris en février 2013, sous la direction de Paavo Järvi dans la *Symphonie n° 4 pour piano et orchestre,* dite « *Symphonie concertante* » de Szymanowski. Il a retrouvé Paavo et l'orchestre en octobre de la même année pour interpréter le *Concerto n° 3* de Bartók à Paris d'abord, puis à Franfort et au Luxembourg.

anderszewski.net

© DR

Le Monde partenaire de L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS Le Monde
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

PORTRAIT

CLAUDE GIRON

Violoncelliste
de l'Orchestre de Paris

Interview de Laurent Vilarem – Claude Giron © Studio Cabrelli

Comment êtes-vous venue au violoncelle ?
Il y avait un piano chez ma grand-mère sur lequel je reproduisais d'oreille les musiques entendues à la télévision, comme le générique de l'Eurovision. Puis, dans la perspective de pratiquer un deuxième instrument, je suis allée à une journée «Portes ouvertes» de l'école de musique de ma ville. Dans la cacophonie de tous ces instruments joués dans une même pièce, j'ai choisi le violoncelle. Ma professeur à qui je dois tout (ou presque) m'a suivie jusqu'à mes 17 ans.

Un déclic pour devenir musicienne ?
Mes parents n'étaient pas musiciens et je n'avais pas idée du bonheur que cela peut être de baigner dans la musique. Mon premier stage de musique à 13 ans a été LE déclic. Après il a fallu convaincre mes parents, et surtout mon père, de me laisser poursuivre. Cela m'a appris la persévérance et l'effort, qualités indispensables dans ce métier. Et au final, je crois que mes parents sont assez fiers de moi !

Le violoncelle ?
Un instrument n'est jamais qu'un outil pour créer, un passeur d'émotions. «Jouer du violoncelle», c'est avant tout un jeu. Qui détend, rend heureux, et vide la tête. C'est une véritable thérapie pour moi. La difficulté technique est là comme un challenge qui ramène à la réalité, comme un défi sportif qui mène à la réussite... ou pas !

Si vous deviez jouer d'un autre instrument ?
La basse électrique ! J'adore le son et j'aimerais savoir improviser. Cela me manque quand je joue dans Sirba Octet (groupe de musique Yiddish). Ce serait le terrain idéal, entourée de ces incroyables musiciens qui le font si bien ! L'improvisation permet de se dégager du cadre classique et de libérer la créativité..

Que vous a appris le métier de musicien d'orchestre ?
La vie en communauté au quotidien. On y apprend le respect des autres, on y découvre une pépinière de projets, un concert de musique de chambre, un atelier éducatif ou une tournée à l'étranger... Avec comme but de jouer de la musique ensemble pour un public à qui on a envie de donner le meilleur. On y rencontre l'amitié ou l'amour. C'est un micro-monde que j'adore !

Le pupitre de violoncelles ?
Certains collègues nous l'envient ! Il a sa couleur propre et sa personnalité dans l'orchestre. Plutôt sympa, rigolard, excellent quand il faut et toujours prêt à fêter anniversaire, naissance, retraite ou autre événement majeur. Cela permet de maintenir le pupitre soudé.

Le répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?
Le répertoire classique (Mozart, Schubert, Mendelssohn) avec des chefs spécialisés dans ce répertoire. Cela nous apporterait une qualité de son, d'écoute, de précision que nous négligeons parfois en grand effectif. Il faudrait l'aborder comme de la musique de chambre.

Un répertoire à explorer ?
La musique ancienne. J'ai fait mettre des cordes en boyau sur un de mes violoncelles. Mon fils et mon compagnon font de la flûte ancienne et j'aimerais partager cela avec eux. Mais c'est une technique bien à part, et je n'ai pas encore trouvé le temps de m'y mettre.

Un chef d'orchestre qui vous a ébloui ?
Lorin Maazel lors d'un concert à Ravello en Italie. Le site était splendide : la scène surplombait une mer bleu azur. Et puis le regard de Maazel quand il se plantait dans le vôtre ! C'était d'une intensité digne de Jack Nicholson dans Shining *!*

Daniel Harding ?
C'est un chef extrêmement exigeant. malgré sa «relative» jeunesse, il sait exactement ce qu'il veut obtenir. Son discours est très clair et réfléchi. Ses choix de programme sont très séduisants par leur originalité et leur intérêt musical. Personnellement j'y trouve mon compte.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments ! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1er et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIXe et XXe siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure notamment la création d'*Au cœur de Paris* conçue pour le cinquantième anniversaire de l'orchestre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daníel Bjarnason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. En février 2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'Aix-en-Provence (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique) : *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

ORCH'EXTRA

C'EST L'« EXTRA-ORDINAIRE » ENGAGEMENT
DES MUSICIENS DANS LES ACTIONS
PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ZOOM SUR

LA RÉSIDENCE DE L'ORCHESTRE DE PARIS À ROMAINVILLE: LE PARCOURS DES CM1 B DE L'ÉCOLE FRATERNITÉ

- Des ateliers de découverte des instruments avec les musiciens de l'Orchestre de Paris
- Des concerts éducatifs dans la Grande Salle de la Philharmonie de Paris
- Des ateliers musicaux de création avec un intervenant pédagogique
- Une initiation au *soundpainting*
- Une restitution de leur création musicale à la fin de l'année

La résidence de l'Orchestre de Paris à Romainville
bénéficie du soutien de Groupe Fiminco

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION

Bruno Hamard
Directeur général

Daniel Harding
Directeur musical

Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ
Thomas Hengelbrock

PREMIERS VIOLONS SOLOS
Philippe Aïche
Roland Daugareil

VIOLONS
Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Cilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS
Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Clément Batrel-Genin
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez

VIOLONCELLES
Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Cillardot
Claude Ciron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES
Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux
Marie van Wynsberge

FLÛTES
Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE
Anaïs Benoit

HAUTBOIS
Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS
Gildas Prado

CLARINETTES
Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moragués, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS
Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON
Amrei Liebold

CORS
André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES
Frédéric Mellardi, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
Bruno Tomba

TROMBONES
Guillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA
Stéphane Labeyrie

TIMBALES
Camille Baslé, 1er solo
Javier Azanza Ribes, 1er solo

PERCUSSIONS
Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE
Marie-Pierre Chavaroche

Auditions pour la nouvelle

ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

VIOLONS, ALTO, VIOLONCELLE, CONTREBASSE

à partir de février 2018

Six mois d'immersion professionnelle en orchestre rémunérés

Pré-sélections sur dossier

Clôture des inscriptions entre le 20 décembre 2017 et le 9 février 2018 selon l'instrument

Les auditions auront lieu à la Philharmonie de Paris

ORCHESTRE DE PARIS | LA FONDATION DU CERCLE
SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

orchestredeparis.com

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

FÉVRIER

MERCREDI 31 JANVIER ET
JEUDI 1er FÉVRIER
20H30

CASELLA ***Alfredo***
La Donna serpente, fragments symphoniques, extraits

DEBUSSY ***Claude***
Images (Cigues, Iberia, Rondes de printemps)

RACHMANINOFF ***Serge***
Les Cloches

Gianandrea Noseda *direction* • **Irina Lungu** *soprano*
Dmytro Popov *ténor* • **Vladimir Vaneev** *basse*
Chœur de l'Orchestre de Paris • **Lionel Sow** *chef de chœur*

Avec le soutien de la Fondation Serge Rachmaninoff

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

WEEK-END CHINE

SAMEDI 10
AMPHITHÉÂTRE
CITÉ DE LA MUSIQUE – 15H

MUSIQUE DE CHAMBRE

CHEN ***Qigang*** Le Souvenir, pour flûte et harpe / Instants d'un opéra de Pékin, pour piano seul / Voyage d'un rêve pour flûte, harpe, percussion, violon, alto et violoncelle

DEBUSSY ***Claude*** Sonate pour flûte, alto et harpe

MESSIAEN ***Olivier*** Le Merle noir, pour flûte et piano

RAVEL ***Maurice*** Introduction et allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes

Musiciens de l'Orchestre de Paris : Pascale Meley *violon*
Philippe Balet *violon* • **Florian Voisin** *alto* • **Alexandre Bernon** *violoncelle* • **Vincent Lucas** *flûte* • **Olivier Derbesse** *clarinette* • **Bénédicte Rostaing** *harpe* • **Éric Sammut** *percussion et piano*

Coproduction Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain et Philharmonie de Paris

Tarif : 20 €

SAMEDI 10
20H30

CHEN ***Qigang***
Wu Xing (Les Cinq éléments), Concerto pour violoncelle « Reflet d'un temps disparu »

BARTÓK ***Béla***
Le Mandarin merveilleux

Long Yu *direction*
Cautier Capuçon *violoncelle*

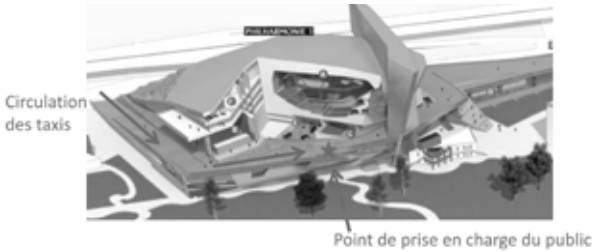
Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100 €

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE IFI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Geneviève et Gérard Gozet, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingeot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

1818 2018 BICENTENAIRE CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
FONDATION GROUPE RATP
GROUPE FIMINCO
NATIXIS BEYOND BANKING

Membres Partenaires

BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR
PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE
GENERALI
sacem Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique
la culture avec la copie privée
Skadden

Membres Donateurs

ADS Consultants
Boulet Lamberti Bebon Avocats
BOUYGUES
FONDATION D'ENTREPRISE BANQUE POPULAIRE RIVES DE PARIS
Fondation ENGIE
RACHMANINOFF Serge Rachmaninoff Foundation
SCOR The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE
CHAMPAGNE BILLECART-SALMON
COMPASS GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Conservatoire à rayonnement régional de Paris
PSL Université d'enseignement artistique
CRR 93 CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL AUBERVILLIERS • LA COURNEUVE

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE
mezzo live HD
Le Monde